

## Suite pour Leonard

Christiane Lahaie

Number 133, April 2012

Pour Leonard Cohen

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66263ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lahaie, C. (2012). Suite pour Leonard. *Moebius*, (133), 63–65.

# CHRISTIANE LAHAIE

## *Suite pour Leonard*

Il n'y a pas de mal à taire le nom des absents  
C'est toi qui le dis

Tu enfiles les mots tisses les songes  
Tu les noues tu te pends

Tu as toutes les excuses

Tu marches sur un tapis de brume  
Tu grimpes vers mes racines  
Tes yeux comme des perles de sang

Au nord infléchi  
Des traces de pas liquides  
Où je me noie toujours

Et tu sais tout

À quoi rêvent les lucioles  
À quoi songent les épouvantails quand il pleut

Et tu crois savoir  
Pourquoi nos doigts s'allument comme des feux de forêts

Et pourtant  
Ton dos se courbe            se cambre  
Ta hanche coule            aquarelle pâle sous l'orage

Et puis  
Le souffle court  
Nous nous cachons derrière le paysage nu

Penchés au-dessus des gratte-ciel  
Du chant des sirènes  
Nous tenons bon            des cratères plein les bras

Quelque chose sonne le glas du ciment  
Mais rien ne vient

Quand même  
Nous aimons l'opalescence de nos mains irradiées  
Nous    notre misère à mourir

*First, we take Manhattan  
Then we take Berlin*

Nos vies saignent au centre des saisons  
Étrange que j'aie pu t'aimer

Nos veines de cristal  
Nos tares de diamant

Nous palpons l'atome sous la montagne  
Nous ligotons l'absence  
Nous semons l'ivraie de nos réalités

virtuelles

Tu signes avec du bleu de méthylène  
Un pacte à la fois

La nuit naît à même tes silences  
Toi décentré du monde

Il le fallait bien  
Percer la couche cornée de tes mensonges  
Tu es déjà forêt d'ambre de sève pétrifiée

Mornes mirages de l'épiderme  
Tu couches avec le vent

Sous l'œil crevé des nuages  
Nous sommes restés des étrangers